

ZOOM RECHERCHE

AGRÉGATEURS D'INFOS EN LIGNE :
AMIS OU ENNEMIS ?

POLITIQUE & ENVIRONNEMENT :
FAIRE LES BONS CHOIX

MODÉLISER L'USAGE DES SOLS
POUR DES DÉCISIONS DURABLES

CÔTÉ DÉBAT

FAIRE SEMBLANT D'ÊTRE PAUVRE :
LES BARRIÈRES SOCIALES
À L'ENTREPRENARIAT

GRAND TÉMOIN

ÉRIC S. MASKIN

PARTENARIATS

LE GRAND ENJEU
ÉNERGÉTIQUE

ET AUSSI...
ÉCOLE TSE • NEWS FLASH • CULTURE

Édito

Chers amis,

C'est avec grand plaisir que nous vous présentons le nouveau numéro de notre TSE MAG. Il s'agit d'un numéro spécial dont la parution coïncide avec le nouvel événement majeur dans le domaine de l'économie : le TIGER Forum (Toulouse - Industry - Globalization - Environment - Regulation). Le TIGER Forum rassemble du 5 au 8 juin 2013 à l'Université Toulouse 1 Capitole des économistes et des décisionnaires de renommée mondiale autour de conférences scientifiques de haut niveau et de tables rondes ouvertes, et comprend la remise du prix Jean-Jacques Laffont et une soirée de gala prestigieuse. Nombre d'entre vous liront ces pages depuis une salle de conférence TIGER : nous vous souhaitons chaleureusement la

bienvenue et espérons que vos échanges seront fructueux ! Nous vous invitons également, ainsi que tous nos lecteurs, à faire de la place dans votre calendrier pour l'édition 2014 de cet événement qui se tiendra du 2 au 7 juin. De plus amples informations vous seront communiquées dans l'édition de la rentrée.

Ces derniers mois, au sein de TSE, beaucoup d'attention a été accordée aux questions de gouvernance. Nos ambitions académiques sont grandes, que ce soit en termes de recherche, d'éducation ou de développement. Réaliser ces ambitions requiert cohérence et persévérance afin de mettre en place une structure institutionnelle et administrative simple et efficace et

apte à soutenir le travail acharné de nos chercheurs et conférenciers. La création de TSE en 2007, qui avait pour but de fédérer les départements et les laboratoires existants, s'est avérée insuffisante malgré l'établissement de plusieurs conseils représentatifs et organes consultatifs pour accompagner ce changement. Les administrateurs de TSE ont donc formulé de nouvelles propositions de réformes structurelles, lesquelles sont actuellement discutées au sein de notre communauté ainsi qu'avec nos organisations fondatrices. Nous sommes convaincus qu'une nouvelle structure de gouvernance naîtra de ce dialogue et qu'elle renforcera notre cohésion et notre dynamisme.

Jean Tirole
Christian Gollier



JEAN TIROLE, PRÉSIDENT TSE



CHRISTIAN GOLLIER, DIRECTEUR TSE

04

> ZOOM RECHERCHE

Doh-Shin Jeon & Nikrooz Nasr
Agrégateurs d'infos en ligne : amis ou ennemis ?

Stefan Ambec
Politique & environnement : faire les bons choix.

Christine Thomas-Agnan
Modéliser l'utilisation des sols pour des décisions durables.

08

> CÔTÉ DÉBAT

Emmanuelle Auriol
Faire semblant d'être pauvre : les barrières sociales à l'entrepreneuriat.

10

> ÉVÉNEMENTS

TSE student workshop
Entretien avec les organisateurs.

TIGER Forum
Documents post-conférence.

Débat d'actualité :
L'eau, source de conflits ?

12

> GRAND TÉMOIN

Éric S. Maskin
Prix Nobel d'économie et lauréat du prix Jean-Jacques Laffont 2013.

14

> PARTENARIATS

Le grand enjeu énergétique
Entretien avec Claude Crampes et Thomas-Olivier Léautier.

18

> ÉCOLE TSE

Les relations entreprises
Une priorité pour l'École TSE.

20

> BRÈVES

Découvrez le monde de TSE
à travers l'objectif de la caméra.

TSEconomist
Un nouveau site web.

B.A.BA
de l'économie contemporaine.

22

> CULTURE

La photo souvenir
Photographie de la toute première conférence IDEI il y a 20 ans.



Magazine trimestriel de Toulouse School of Economics, 21 allée de Brienne - 31015 Toulouse Cedex 6 - Tél. : +33 (0) 5 67 73 27 68 - Directeur de la publication : Christian Gollier
Directeur de la rédaction : Joel Echevarria - Rédactrice en chef : Jennifer Stephenson - Conception Graphique - Mise en page - Préresse : A La Une Conseil - Iconographie : Studio Tchiz - Crédits Photos : Muséum Toulouse, Olivier Colombe, Pinkanova, Touléco - Impression : Fabregue - Tirage : 800 exemplaires - Imprimé sur papier recyclé certifié « PEFC » - numéro ISSN en cours d'enregistrement.

Doh-Shin Jeon & Nikrooz Nasr

Les agrégateurs d'infos en ligne : amis ou ennemis ?

Nikrooz Nasr, doctorant, revient sur un récent article dont il est le co-auteur avec son directeur de thèse Doh-Shin Jeon, chercheur à TSE.

L'énorme succès d'Internet a profondément affecté l'activité des médias traditionnels. Les journaux, en particulier, ont subi une baisse considérable des revenus générés par la publicité - qui représentaient précédemment 80 % de leur chiffre d'affaires total - et font face à une concurrence accrue des nouveaux médias en ligne, notamment celle des agrégateurs d'informations, des informations exclusivement en ligne, des blogs, etc. L'effet des agrégateurs d'informations (Yahoo News, Huffington Post, Google News, etc.) sur les journaux est au cœur du débat sur Internet et les médias. L'année passée, les gouvernements français et allemand ont annoncé des plans visant l'adoption d'une loi permettant de taxer l'indexation par Google News de contenus d'informations originales. Au cours de la même année, l'association journalistique brésilienne a décidé de boycotter l'indexation de Google News tant que Google ne les payait pas.

Ce débat tourne autour de deux arguments. Les fournisseurs de contenus prétendent que les agrégateurs d'informations leur prennent de l'argent en parasitant leurs contenus, réduisant ainsi leur motivation à investir dans la qualité. Les agrégateurs d'informations répondent qu'ils aident les journaux à augmenter leurs revenus en dirigeant un trafic considérable vers des sites d'informations à contenus de haute qualité. Google [2010], par exemple, prétend envoyer chaque mois aux éditeurs de presse plus de quatre milliards de clics via Google Search, Google News et autres produits.

Doh-shin Jeon et moi-même avons enquêté sur cette question. Plus précisément, nous étudions la manière dont la présence d'un agrégateur de contenus affecte les choix de qualité de journaux qui se font concurrence sur Internet. Afin d'élaborer un micro-fondement quant au rôle de l'agrégateur, nous construisons un modèle à sujets multiples dans lequel chaque journal choisit la qualité de l'article sur chaque sujet. Ce modèle saisit « l'effet confiscateur » (business-stealing effect) ainsi que « l'effet expansion du lectorat » de l'agrégateur.

L'une de nos principales conclusions est que la

présence d'un agrégateur fait passer les choix de qualité des journaux de substituts stratégiques à des compléments stratégiques : en l'absence de l'agrégateur, si un journal fournit aux lecteurs un contenu de meilleure qualité, cela réduit la part de marché d'autres journaux et diminue par conséquent leur motivation à investir en termes de qualité. Au contraire, en présence de l'agrégateur, si un journal améliore sa qualité, la part de marché de l'agrégateur augmente. Ceci implique que le contenu de haute qualité d'autres journaux est à la portée d'un plus grand nombre de lecteurs. En conséquence, d'autres journaux sont davantage motivés à investir dans la qualité.

Du fait de ce changement, la présence d'un agrégateur devrait conduire les journaux à fournir un contenu de meilleure qualité avec une couverture d'informations plus spécialisées, entraînant ainsi une augmentation du surplus des lecteurs et contribuant également au bien-être social. L'effet sur les profits des journaux demeure ambigu.

Sur quels sites les internautes cherchent-ils des informations ?

Sources d'informations en ligne le plus souvent utilisées...

Yahoo/Yahoo News	26%
Google/Google News	17%
CNN	14%
Sources d'informations locales	13%
MSN	11%
Fox	9%
MSNBC	6%
New York Times	5%
AOL	5%
Huffington Post	4%
Facebook	3%
ABC/ABC News	3%
Wall Street Journal	3%
BBC	2%
USA Today	2%
Fournisseurs de Services Internet	2%
ESPN	2%
Washington Post	2%
The Drudge Report	2%

Source : PEW RESEARCH CENTER 2012.

Stefan Ambec

Politique & environnement : faire les bons choix

Stefan Ambec nous présente « l'Économie politique de l'environnement », un nouveau projet de recherche qu'il coordonne grâce au financement accordé par l'Agence Nationale de la Recherche. Le projet est dirigé par le centre de recherche TSE-LERNA et fait intervenir une équipe de chercheurs des meilleurs centres de recherche français et canadiens.

Dans quel contexte s'inscrit ce projet ? **Stefan Ambec.** La protection de l'environnement est l'un des plus grands enjeux auxquels doit faire face l'humanité. Nos sociétés ont considérablement exploité les ressources naturelles de la Terre pour améliorer leur niveau de vie et le développement

Donc votre projet étudie des politiques publiques axées sur l'environnement ? **SA.** Oui. L'objectif de ce projet est de mieux comprendre les éléments déterminants de la politique environnementale. Notre projet se situe à la frontière de l'économie publique et environnementale et nécessite à la fois de



économique repose largement sur l'utilisation de technologies polluantes qui nuisent à l'environnement et menacent les espèces animales et végétales, compromettant ainsi notre bien-être futur. La recherche en économie a souligné l'incapacité de l'économie de marché à protéger notre environnement naturel ; la poursuite d'intérêts individuels conduit les agents économiques (consommateurs et entreprises) à polluer et à surexploiter les ressources naturelles. Dans ce contexte, l'exploitation durable de ressources économiques nécessite des décisions collectives par le biais d'une politique publique : dispositions réglementaires, instruments économiques par le biais d'impôts et de subventions, règles de partage des ressources naturelles, financement de projets publics de préservation, etc.

maîtriser les méthodes d'économie politique (théories du vote, prises de décisions collectives) et une connaissance des politiques environnementales. Ce sont ces compétences et cette connaissance que nous cherchons à associer au sein de TSE. L'objet de notre recherche est d'analyser la prise de décisions collectives en matière de politique publique axées sur l'environnement dans différents contextes. Nous utilisons principalement des méthodes analytiques de modélisation, mais le projet inclut également une dimension empirique.

Sur quelles questions vous concentrez-vous plus particulièrement ?

SA. Notre objectif est d'analyser la manière dont sont prises les décisions de politique publique axée sur l'environnement, en se concentrant sur quatre contextes :



Stefan Ambec

- 1- la présence de stratégies privées pour protéger l'environnement : le consommateur achète sur la base de l'impact environnemental et de stratégies commerciales « vertueuses », comme l'investissement socialement responsable et l'étiquetage écologique de produits.
- 2- les cas dans lesquels les citoyens se protègent eux-mêmes de la pollution : la consommation d'eau en bouteille ou filtrée, le paiement de traitements préventifs et curatifs de maladies, etc...
- 3- le lien avec les politiques d'atténuation du changement climatique : taxe carbone, systèmes d'échange de quotas d'émission, subventions des énergies renouvelables.
- 4- l'effet sur la gestion de l'eau : au moyen d'une étude empirique d'un cas particulier de gestion de l'eau décentralisée au Brésil.

EN BREF

Équipe de recherche :

- **Stefan AMBEC**
TSE-LERNA (coordonateur)
- **Hippolyte d'ALBIS**
École d'Économie de Paris
- **Philippe DE DONDER**
TSE-GREMAQ
- **Arnaud REYNAUD**
TSE-LERNA
- **Louis HOTTE**
Université d'Ottawa
- **Francisco GONZALEZ**
Université de Calgary
- **Francesco RICCI**
Université de Montpellier

Budget : 50,000 €

Durée : 36 mois

MOTS CLÉS

- > Journaux
- > Agrégateur d'informations
- > Internet
- > Qualité
- > Substituts stratégiques
- > Compléments stratégiques
- > Publicité
- > Effet confiscateur
- > Expansion du lectorat
- > Option de retrait

EN SAVOIR PLUS...

« News Aggregators and Competition Among Newspapers in the Internet », IDEI Working Paper, n. 770, 1^{er} avril 2013.



Christine **Thomas-Agnan**

Modéliser l'usage des sols pour des décisions durables

Christine Thomas-Agnan est la coordinatrice d'un nouveau projet de recherche sur l'usage des sols intitulé « ModULand : modèles, dynamique et décisions ». Ce projet, dirigé par le centre de recherche TSE-GREMAQ et soutenu par l'Agence Nationale de la Recherche, a pour objectif de fournir une solide base scientifique pour une meilleure compréhension des causes et des conséquences des changements de l'usage des sols, pour des politiques publiques améliorées et durables en la matière.

EN BREF

Équipe de recherche :

TSE:

Thibault Laurent,
Arnaud Reynaud,
Anne Ruiz-Gazen,
Michel Simioni,
Christine Thomas-Agnan
(coordonateur),
Alban Thomas

Autres:

Jens Abildtrup,
Raja Chakir,
Stéphane De Cara,
Serge Garcia,
Michel Goulard,
Rachel Guilan,
Julie Le Gallo,
Bruno Vermont,
Nathalie Villa

Budget : 154,056 €

Durée : 48 mois

Les stratégies de développement durable efficaces doivent aborder les répercussions, tant au niveau local que mondial, des activités socio-économiques sur l'environnement. L'ampleur de ces répercussions est étroitement liée à la manière dont les sols sont utilisés à des fins agricoles ou résidentielles : dégradation du sol, contamination de l'eau par des intrants agricoles, émissions de gaz à effet de serre provenant de la production végétale et animale, projets de logements résidentiels, etc. En outre, les composantes sociales et économiques d'un développement durable accordent une grande importance au développement rural comme moyen de maintenir des niveaux de revenus acceptables dans les zones rurales (notamment les moins favorisées). Il n'est donc pas surprenant que les politiques publiques favorisant les activités agricoles et forestières durables, tout en assurant la préservation environnementale pour les principales ressources naturelles, aient été concernées par des changements de modèles d'usage des sols au fil du temps et sur des unités régionales.

Dans ce contexte, l'objectif de notre projet est d'appliquer des méthodes statistiques et économétriques avancées pour l'analyse spatiale de modèles d'usage des sols en France, avec un

intérêt spécifique sur les questions de développement environnemental et rural. Il s'agit d'une recherche fondamentale pourvue d'une solide composante empirique visant à fournir des outils concrets d'aide à la prise de décisions. Notre objectif général est de concevoir et de tester des modèles qui tiennent compte de la nature spatiale fondamentale des données et qui utilisent les avancées en économétrie spatiales les plus récentes, en se concentrant sur trois principales questions suivantes :

- 1- **la modélisation des modes d'usage des sols et des changements** afin de mieux comprendre leurs effets économiques et environnementaux. Ces changements sont influencés par des facteurs socio-économiques, agro-pédo-climatiques, ainsi que par les politiques publiques.
- 2- **l'identification de l'impact des politiques de développement agricole et rural sur l'usage des sols**, en modélisant les décisions de production d'agriculteurs français, afin, d'une part, d'identifier les éléments déterminants qui ne seraient pas saisis par des variables purement économiques ou agro-pédo-climatiques et, d'autre part, d'expliquer les entraves à la spécialisation ou à l'adoption de nouveaux modes de production dans certaines régions.
- 3- **l'identification des conséquences liées aux changements d'usage des sols sur la qualité et la distribution de l'eau**, en modélisant la demande d'eau domestique comme une fonction de la politique tarifaire de l'approvisionnement en eau dans les communautés locales françaises, et ce afin de fournir aux décideurs des indicateurs sur les pressions environnementales et les services écosystémiques pouvant être directement liés à la répartition spatiale des agriculteurs et des propriétaires de forêts dans les zones rurales.

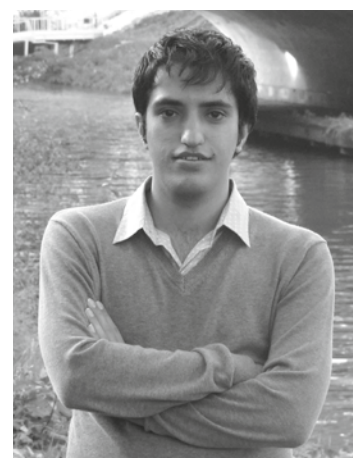


À propos de nos chercheurs



Doh-Shin Jeon

Professeur d'économie à l'Université Toulouse 1 Capitole (UT1) et membre du centre de recherche TSE-GREMAQ. Doh-Shin est également chercheur à temps partiel au CEPR. Après des études dans son pays en Corée du Sud à la Séoul National University, Doh-Shin a obtenu son doctorat à l'UT1 en 2000, puis a occupé un poste de professeur adjoint à l'Universitat Pompeu Fabra avant son retour à Toulouse en 2008. Expert en organisation industrielle, théorie des contrats et politique de la concurrence, les travaux de Doh-Shin portent principalement sur l'économie de l'Internet et des réseaux.



Nikrooz Nasr

Nikrooz est actuellement doctorant à TSE sous la supervision de Doh-Shin Jeon. Après avoir obtenu un Bachelor of Science dans son pays, l'Iran, à la Sharif University of Technology, Nikrooz a rejoint le Master de Théorie de l'économie et Économétrie à TSE. En 2011, il décroche son diplôme avec mention. *News Aggregators and Competition Among Newspapers in the Internet* est son premier document de travail dans le cadre de son doctorat.



Stefan Ambec

Directeur de recherche de l'INRA au sein du centre de recherche TSE-LERNA, Stefan est également membre de l'Institut d'Économie Industrielle (IDEI) et professeur invité à l'Université de Göteborg. Titulaire d'un doctorat en économie qu'il a obtenu à l'Université de Montréal (1999), son travail porte essentiellement sur l'économie des ressources naturelles et l'environnement, ainsi que sur l'économie industrielle, en particulier l'impact des politiques environnementales et le partage de l'eau.



Christine Thomas-Agnan

Christine est professeur de statistique à l'Université Toulouse 1 Capitole et membre du centre de recherche TSE-GREMAQ. Après des études de mathématiques à l'École Normale Supérieure et aux Universités Paris 6 et 11, Christine a obtenu son doctorat à la University of California en 1987. Elle revient ensuite en France pour occuper un poste de maître de conférences à l'Université Toulouse 1 Capitole à la fin des années 80 et devient professeur titulaire en 1994. Actuellement, les recherches de Christine portent essentiellement sur l'économétrie spatiale et la statistique spatiale.



La recherche présentée en pages 5 & 6 a été financée par :



Faire semblant d'être pauvre : les barrières sociales à l'entrepreneuriat

INTERVIEW D'EMMANUELLE AURIOL

Emmanuelle Auriol, professeur à TSE, nous explique comment la mise en place d'une protection sociale dans les pays pauvres peut être un facteur de développement économique.



C'est parce qu'ils génèrent des retombées économiques positives que les systèmes de protection sociale ont pris une telle ampleur dans les pays riches et qu'ils se développent actuellement dans les économies émergentes.

Les dépenses publiques consacrées à la protection sociale ont augmenté, ces dernières années, dans les pays développés. Comment l'expliquez-vous ?

Emmanuelle Auriol. La faiblesse de la croissance et la montée du chômage, imputables à la crise de 2008, ont entraîné, partout dans le monde, un accroissement des dépenses publiques consacrées à la protection sociale. Ainsi dans les pays de l'OCDE ces dépenses sont passées de 19 % à 22,1 % du PIB. On pourrait s'attendre à ce que le poids relatif de ces dépenses diminue une fois la crise résorbée. Mais en cinquante ans, les dépenses sociales n'ont cessé de croître. Elles ont ainsi doublé dans les pays de l'OCDE, menaçant leur stabilité.

En dépit du coût, vous soutenez qu'un certain niveau d'État-providence est synonyme de compétitivité ?

EA. Récemment encore, j'avais tendance à considérer que la protection sociale était un luxe que s'offraient les pays démocratiques riches dans le but de promouvoir une plus grande équité entre les citoyens. Toutefois, les travaux que j'ai menés ces dernières années m'ont conduit à réviser mon jugement à ce sujet. C'est parce qu'ils génèrent des retombées économiques positives que les systèmes de protection sociale ont pris une telle ampleur dans les pays riches et qu'ils se développent actuellement dans les économies émergentes. La mise en place par le secteur public, de mécanismes visant à protéger les chômeurs, les malades, les enfants ou les personnes âgées ne s'explique pas uniquement en terme de goût pour la redistribution. Il s'agit également d'outils économiques permettant de prévenir une mauvaise allocation des ressources.



Vous étudiez un système de protection sociale particulier en Afrique. Pouvez-vous nous en dire plus ?

EA. Les pays africains se distinguent par leur économie à deux vitesses, où un petit secteur industriel formel, dominé par des entrepreneurs d'origine étrangère, coexiste avec un vaste secteur informel ayant peu de capital et une productivité faible du travail. L'Organisation internationale du travail considère ainsi que l'emploi informel en milieu urbain absorbe 61 % de la main d'œuvre urbaine en Afrique (OIT 1999). La taille du secteur formel explique que les impôts, notamment directs, soient faibles en Afrique. Avec un volume de recettes fiscales très faible ces pays ne sont pas en mesure de fournir beaucoup de biens publics et encore moins d'assurer un système de protection sociale.

Vous affirmez que l'absence de protection sociale en Afrique est une barrière au développement économique. De quelle manière, selon vous ?

EA. En l'absence d'un système public de protection sociale, les africains ont développé une culture d'entraide forcée, ou « forced mutual help », pour reprendre l'expression de Raymond Firth en 1951. Ainsi les membres les plus riches de la société ont l'obligation sociale de partager leurs ressources avec leurs proches et les membres de la famille élargie qui sont dans le besoin. Réussir matériellement en Afrique s'accompagne inévitablement d'une taxation familiale très importante. Les entrepreneurs du secteur formel ont ainsi l'obligation sociale de redistribuer une partie de leur richesse aux membres de leur famille élargie, un devoir dont ils s'acquittent généralement en leur offrant un emploi au sein de

leur entreprise. Ainsi ce système de taxation privée, en plus de réduire la marge de l'entrepreneur, entraîne une distorsion dans la gestion du travail. Il décourage l'entrepreneuriat formel et nuit à la croissance économique.

Pouvez-vous nous donner quelques exemples sur la façon dont ces obligations sociales affectent l'économie ?

EA. On peut citer de nombreux exemples fondés sur des études de cas et sur des analyses empiriques. L'étude menée par Baland et al. en 2011 portant sur les coopératives de crédit basées au Cameroun, montre que leurs membres utilisent le crédit afin de laisser croire qu'ils sont trop pauvres pour disposer d'une épargne. De cette manière, il leur est possible de rejeter les demandes d'aide financière émanant de leurs amis et de leurs proches. De même, Duflo et al. 2011 suggèrent, que les agriculteurs kenyans n'investissent pas dans l'achat d'engrais, bien que ces derniers contribueraient à accroître leur rendement, en raison des difficultés qu'ils éprouvent à protéger leurs économies face aux demandes de consommation. Selon les expériences menées par Jakiela et Ozier 2010, dans les zones rurales du Kenya, les individus sont prêts à réduire leurs gains dans des jeux pour cacher tout choc positif sur leurs revenus au reste de la communauté.

Ces études n'étudient pas les conséquences de cette entraide forcée sur la décision de devenir un entrepreneur dans le secteur formel, et par conséquent son incidence sur le développement d'un secteur productif dynamique. Nous nous intéressons à ce problème dans une recherche récente, en associant théorie et vérification empirique du modèle.

UN PEU DE LECTURE

Jean-Marie Baland, Catherine Guiringer, et Charlotte Mali,
« **Pretending to Be Poor: Borrowing to Escape Forced Solidarity in Cameroon** »
Economic Development and Cultural Change, 2011.

Jean-Philippe Plateau,
« **Solidarity Norms and Institutions in Village Societies: Static and Dynamic Considerations** »
Handbook of the Economics of Giving, Altruism and Reciprocity, 2006.

PORTRAIT



> Emmanuelle Auriol est professeur d'économie à l'université Toulouse 1 Capitole, membre d'ARCADE, l'Atelier de Recherche Quantitative Appliquée au Développement Économique, et membre de l'IDEI, l'Institut d'Économie Industrielle. Elle s'est spécialisée dans les enjeux de la réglementation, l'économie industrielle, l'économie du travail et l'économie du développement. Plusieurs fois récompensée pour son travail de recherche, notamment en remportant la médaille de bronze du CNRS, elle est l'auteur de nombreuses publications scientifiques, participe à divers comités consultatifs économiques internationaux. Elle écrit régulièrement des articles sur les questions économiques dans la presse française et internationale.

EN SAVOIR PLUS...

« **Social Barriers to Entrepreneurship in Africa: The Forced Mutual Help Hypothesis** »
Philippe Alby, Emmanuelle Auriol et Pierre Nguimkeu
Document de travail, mai 2013.

15 mai 2013

TSE Student Workshop



François de Soyres

Yann Kervinio

ÉVÉNEMENTS PASSÉS

14-15 mars 2013

Workshop on Procurement and Infrastructure (TSE - ANR).

5-6 avril 2013

CSIO/IDEI, 12th joint Workshop on Industrial Organization (CSIO – IDEI).

18-19 avril 2013

High Frequency Trading (TSE – NYSE Euronext – IDEI – BFB – ANR – ERC).

15 mai 2013

Student Workshop (TSE).

16 mai 2013

Conference on Standards-Essential Patents (TSE – IDEI – BCLT).

17-18 mai 2013

Financial Econometrics Conference (TSE – IDEI – ERC – ANR).

23-24 mai 2013

The Toulouse Economics and Biology Workshop (IAST – TSE).

Le 15 mai dernier, TSE a organisé son troisième Workshop annuel dédié à la centaine de doctorants de l'école. Organisé par deux doctorants, François de Soyres et Yann Kervinio, et appuyé par le laboratoire « GREMAQ » de TSE (Groupe de Recherche en Economie Mathématique et Quantitative), le Workshop a rassemblé étudiants et chercheurs. Une excellente occasion pour l'ensemble de la communauté TSE d'en savoir plus sur les travaux de recherche menés par ses plus jeunes membres.

INTERVIEW DES ORGANISATEURS

A Philippe Bontems, directeur du GREMAQ, partenaire du Workshop

D'où l'idée de ce Workshop vous est-elle venue ?

Cette idée m'a été inspirée par ce qui se faisait dans d'autres universités, et je me disais que nous devions absolument organiser quelque chose de similaire ici, à TSE, compte tenu, notamment, du grand nombre de doctorants que nous avons. J'ai donc lancé le Workshop quand j'ai été nommé à la direction du GREMAQ afin d'encourager une collaboration plus étroite entre nos étudiants et nos chercheurs. Cette année, 13 étudiants au total ont présenté leurs travaux et ont bénéficié des commentaires, questions et recommandations de leurs pairs plus expérimentés pour les guider dès les premiers stades de leurs travaux de recherche prometteurs.

A François de Soyres et Yann Kervinio, doctorants, organisateurs du Workshop

Qu'apporte le Workshop aux étudiants ?

C'est une excellente occasion d'entrer en contact et d'échanger avec des chercheurs que nous n'aurions normalement jamais eu la chance de rencontrer. Chaque doctorant a présenté son travail qui a fait l'objet d'une discussion par un chercheur. De nombreux autres chercheurs sont passés et ont manifesté leur intérêt dans nos projets en nous donnant des idées et en nous invitant à les rencontrer pour en discuter davantage. Ce Workshop nous permet d'entrer en interaction plus étroite avec l'ensemble de la communauté de TSE et de créer des liens en vue de collaborations futures.

5-7 juin 2013

TIGER Forum : documents post-conférence

WELCOME
to the TIGER Forum



Vous venez d'assister au Forum ou vous l'avez manqué cette année ? Séance de rattrapage en visionnant les échanges scientifiques, les tables rondes, les conférences passionnantes et les autres faits marquants de cet événement majeur sur le site Web de TIGER Forum : www.tiger-forum.com ou sur twitter : @TIGERForum2013.

Les temps forts du programme :

- **5 juin** : Workshop en l'honneur d'Eric S. Maskin, lauréat du prix Jean-Jacques Laffont 2013 : « Topics in Elections and Mechanism Design »
- **5-7 juin** : septième conférence biannuelle sur l'Économie de la propriété intellectuelle et des industries des logiciels et de l'Internet
- **5-7 juin** : Conférence sur l'Évaluation des politiques durables dans un monde incertain
- **5-7 juin** : Conférence sur le traitement de l'information en macroéconomie et en finance
- **6 juin** : 19^{ème} Conférence annuelle de l'IDEI et remise du prix Jean-Jacques Laffont 2013 à Eric S. Maskin
- **7 juin** : Séance plénière : « Quelles regulations pour une nouvelle croissance ? »

Débat tenu récemment :

L'eau, source de conflits ?

Le 11 avril, TSE et UT1 ont organisé conjointement un débat-conférence destiné au grand public au Muséum d'histoire naturelle de Toulouse. Lors de ce débat animé par Joël Echevarria, Directeur Délégué de TSE, deux économistes de TSE, Stéphane Straub et Stefan Ambec, ont donné leur avis d'expert sur les conflits internationaux en lien avec les questions du partage et de la gestion de l'eau. Si vous n'avez pu assister à ce débat, rendez-vous sur le flux twitter #EauTlse pour un compte rendu complet des échanges.



Disponibles très prochainement : vidéos, articles de presse, résumés des conférences, et bien plus encore.



ÉVÉNEMENTS À VENIR

5-7 juin 2013

TIGER Forum (IDEI – TSE).

11-12 juin 2013

Economics of Motivated Agents, Nonprofits and NGOs Workshop.

13-15 juin 2013

CIFAR - IAST Conference.

20-21 juin 2013

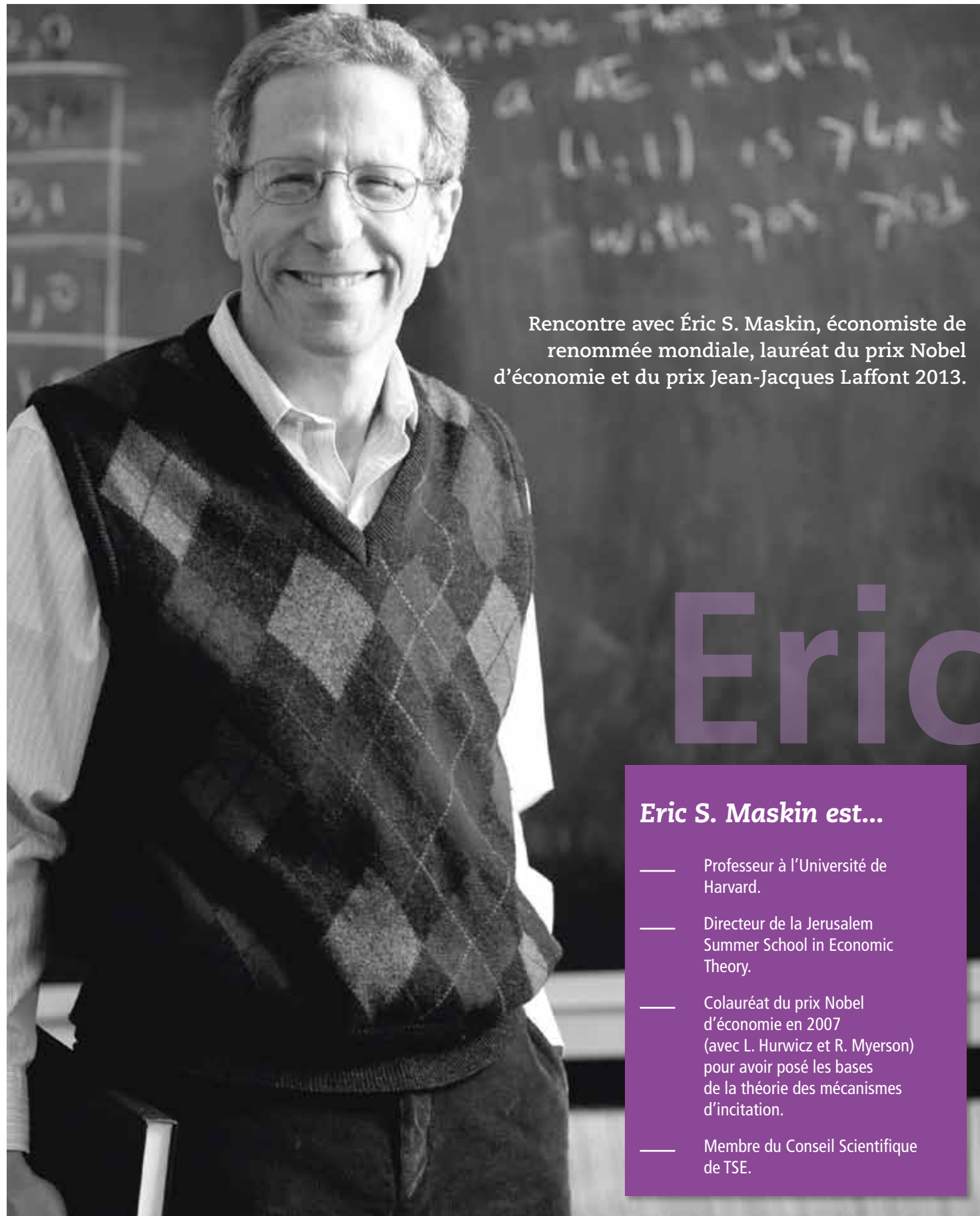
New Advances in Law and Economics: First Law and Economics Conference.

26 juin 2013

EAERE Pre-Conference Event: « Trade and species dispersal - a dialogue between economists and ecologists ».

26-29 juin 2013

20th Annual Conference of the European Association of Environmental and Resource Economists (EAERE).



Rencontre avec Éric S. Maskin, économiste de renommée mondiale, lauréat du prix Nobel d'économie et du prix Jean-Jacques Laffont 2013.

Eric S. Maskin est...

- Professeur à l'Université de Harvard.
- Directeur de la Jerusalem Summer School in Economic Theory.
- Colauréat du prix Nobel d'économie en 2007 (avec L. Hurwicz et R. Myerson) pour avoir posé les bases de la théorie des mécanismes d'incitation.
- Membre du Conseil Scientifique de TSE.

PROGRAMME, 6 JUIN :

16H30 à 17H30

19^{ème} conférence annuelle de l'IDEI
par Éric S. MASKIN
Amphi Michel-Despax, Campus Arsenal,
Université Toulouse 1 Capitole

18H00 à 19H30

Cérémonie de remise du prix Jean-Jacques Laffont
Salle des Illustres, Mairie de Toulouse,
Place du Capitole

NB. La cérémonie est ouverte au grand public, aucune inscription n'est requise.

Qu'est-ce qui vous a amené à vous intéresser à l'économie ?

Eric S. Maskin. Je suis tombé dans l'économie un peu par hasard. Étudiant en mathématiques à Harvard, je me suis aventuré à suivre un cours sur l'économie de l'information, dispensé par le légendaire économiste Kenneth Arrow (je ne me doutais pas alors qu'il était si connu !). Son cours fut une révélation. J'ai découvert que l'économie était une discipline qui, tout en conciliant la rigueur et la précision des mathématiques ou de la science physique, pouvait contribuer à la réflexion sur les grands problèmes sociaux. Je ne pouvais pas rêver mieux. Aussi ai-je décidé de changer d'orientation. Je me suis retrouvé à préparer ma thèse de doctorat sous la supervision de Ken Arrow.

Selon vous, quels sont les moments forts de votre carrière ?

ESM. Pouvoir collaborer aux travaux de recherche menés par des économistes parmi les plus créatifs et les plus intéressants de notre époque a été sans conteste une expérience extraordinaire. En fait, j'ai entretenu deux de mes collaborations les plus fructueuses avec des Toulousains, Jean-Jacques Laffont (que j'ai rencontré pour la première fois quand nous étions tous les deux étudiants) et Jean Tirole. Il se trouve que Jean et Drew Fudenberg (actuellement membre du Conseil Scientifique de TSE) étaient les deux premiers étudiants en doctorat que j'ai suivis, et les avoir eus comme étudiants a également été une expérience marquante pour moi (même si j'ai été déçu de constater que les étudiants suivants n'étaient pas tous aussi talentueux !).

Que ressentez-vous en recevant le prix Jean-Jacques Laffont ?

ESM. Ce prix revêt pour moi une signification

“ J'ai découvert que l'économie était une discipline qui, tout en conciliant la rigueur et la précision des mathématiques ou de la science physique, pouvait contribuer à la réflexion sur les grands problèmes sociaux.

toute particulière. Jean-Jacques et moi étions étudiants ensemble à Harvard. Par la suite, nous avons collaboré sur de nombreux articles, et Jean-Jacques et sa femme Colette sont devenus des amis intimes. Nous avons l'habitude de passer nos vacances d'été ensemble, parfois à Lacanau, parfois ailleurs dans le sud-ouest de la France ou bien en Espagne. Dans l'attente de la cérémonie de remise du prix, que de merveilleux souvenirs me reviennent en mémoire !

Votre conférence dans le cadre du prix Jean-Jacques Laffont a pour titre « Suivant quel mode d'élection le Président français devrait-il être élu ? ». Pouvez-vous nous en dire plus ?

ESM. La France utilise un scrutin à deux tours pour élire ses présidents. Cela signifie que les citoyens votent au premier tour pour l'un des candidats, puis que les deux candidats qui ont recueilli le plus grand nombre de voix s'affrontent lors d'un second tour (hormis dans le cas improbable où l'un des candidats obtiendrait plus de 50 % des suffrages dès le premier tour). Malheureusement, la faille de ce système réside dans le fait qu'un candidat éliminé au premier

tour serait tout à fait susceptible de battre l'un des candidats du second tour s'ils se retrouvaient face à face. C'est ce qui est arrivé lors des élections présidentielles de 2002 où Lionel Jospin a été évincé, alors qu'il était évident qu'il aurait battu Jean-Marie Le Pen, candidat au second tour, s'il avait lui-même été en lice. Partha Dasgupta et moi-même avons montré qu'il existait un système électoral différent, proposé pour la première fois par le Marquis de Condorcet au 18^{ème} siècle, autrement plus satisfaisant que le scrutin de ballottage (ou que tout autre système électoral).

Que vous inspire votre participation au Conseil Scientifique de TSE ?

ESM. Jean-Jacques Laffont n'était pas seulement un éminent économiste, il était aussi un grand bâtisseur. C'est lui le principal instigateur qui a fait en sorte que Toulouse School of Economics devienne une école d'économie et un laboratoire de recherche de renommée mondiale. C'est formidable d'avoir la chance de contribuer, en mémoire de mon vieil ami, à ce que TSE devienne un lieu de travail encore plus exceptionnel.

19^{ème} conférence annuelle de l'IDEI et prix Jean-Jacques Laffont 2013

Le prix Jean-Jacques Laffont, créé par la ville de Toulouse en partenariat avec l'Institut d'Économie Industrielle (IDEI), est décerné chaque année depuis 2005 à un économiste de renommée internationale dont les recherches associent théorie et aspects empiriques, dans l'esprit insufflé par le regretté professeur Jean-Jacques Laffont.

Les lauréats présentent leurs travaux lors de la conférence annuelle de l'IDEI, qui a été initiée par Jean-Jacques Laffont, le fondateur de l'IDEI, en 1993. Ces conférences permettent à ces économistes reconnus de présenter leurs recherches portant sur des problèmes économiques actuels. Depuis 2005, cette conférence annuelle est associée à la remise du prix Jean-Jacques Laffont.

Après Peter A. Diamond en 2005, Daniel L. McFadden en 2006, Stephen A. Ross en 2007, Richard Blundell en 2008, Roger Myerson en 2009, Robert B. Wilson en 2010 et Robert M. Townsend en 2011, c'est au tour d'Éric S. Maskin de recevoir le prix Jean-Jacques Laffont, que lui décernera le Maire de Toulouse, M. Pierre Cohen, le 6 juin 2013.



Le grand enjeu énergétique

EDF – Électricité de France – est la plus grande compagnie d'électricité au monde et un partenaire majeur de l'Institut d'Économie Industrielle (IDEI), le centre de recherche partenariale associé à TSE.

Claude Crampes et Thomas-Olivier Léautier, chercheurs à TSE et responsables du partenariat IDEI-EDF, retracent l'histoire de cette collaboration de longue date et nous exposent les enjeux actuels de l'énergie.

INTERVIEW DE CLAUDE CRAMPES ET DE THOMAS-OLIVIER LÉAUTIER

D'où est né le partenariat entre IDEI et EDF ?

Claude Crampes & Thomas-Olivier Léautier : EDF a été notre premier partenaire au moment de la création de l'Institut en 1991, avec France Telecom. EDF et IDEI sont très étroitement associés depuis plus de 20 ans. Nos équipes de recherche ont épaulé EDF tout au long des nombreuses transformations de son modèle économique, de sa structure organisationnelle et de ses processus.

Jean-Jacques Laffont et Jean Tirole, nos directeurs fondateurs, ont instauré ce partenariat avec EDF en accord avec la philosophie de l'IDEI qui consiste à mener des recherches fondamentales en étroite collaboration avec les entreprises : les partenaires font part de problèmes concrets aux chercheurs IDEI-TSE et nous mettons au point des solutions analytiques pour y répondre. Ces échanges nous amènent à rédiger des dossiers, mais également des articles universitaires novateurs de haut niveau, publiés dans des revues économiques prestigieuses.

Quels sont les principaux thèmes sur lesquels vous avez travaillé au fil des années ?

CC/TOL : Au tout début du partenariat, dans les années 1990, Jean-Jacques et Jean ont principalement travaillé sur l'application de la théorie de la régulation aux entreprises publiques. À la fin des années 1990 et au début des années 2000, les recherches se sont davantage concentrées sur les questions de concurrence lorsque l'Union Européenne a instauré des directives de libéralisation du marché de l'énergie, obligeant des acteurs intégrés verticalement comme EDF à modifier leur structure en profondeur. Plus particulièrement, EDF a dû dégroupier ses différentes activités (production, transport, distribution et fourniture).

Un autre changement important est survenu au début des années 2000 lorsque les inquiétudes sur le changement climatique ont donné lieu à des réformes européennes drastiques comme le paquet énergie surnommé « 20-20-

“ Notre travail est basé sur trois principes importants : la diversité, la profondeur, et la pertinence politique.



20 pour 2020 ». Cela a obligé les producteurs d'énergie à réinventer totalement leurs modèles de production, afin de réduire leurs émissions de CO2 et atteindre des objectifs en matière d'énergie renouvelable notamment éolienne, solaire et hydraulique.

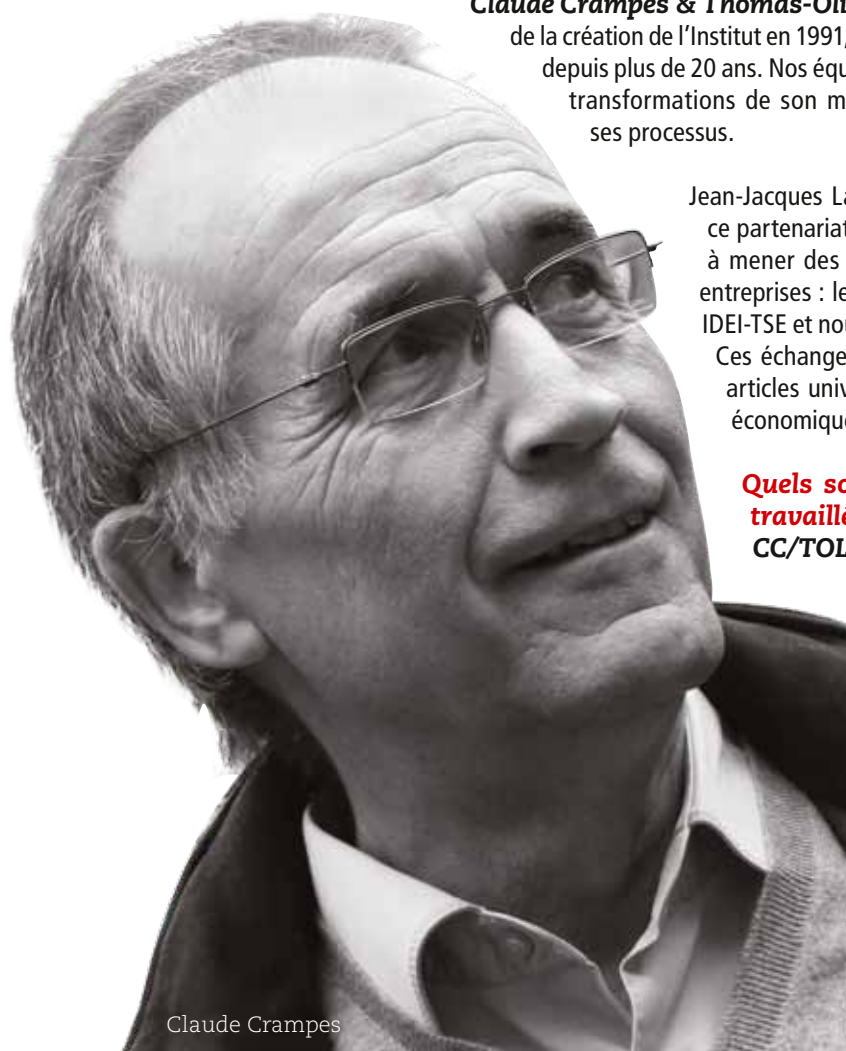
L'accident de Fukushima en 2011 a jeté une ombre sur la renaissance nucléaire et a poussé EDF à reconsidérer sa stratégie. Il est nécessaire d'inventer et de tester de nouveaux modèles et analyses économiques.

Pouvez-vous nous donner un exemple de sujet de recherche directement lié à cet intérêt pour les énergies renouvelables ?

CC/TOL : Le problème majeur que pose la plupart des sources d'énergies renouvelables est leur caractère irrégulier qui rend très difficile la gestion en temps réel de l'offre et de la demande, et qui peut parfois entraîner de sérieuses pannes d'électricité. Les graphiques de la page 16 montrent l'irrégularité des énergies solaire et éolienne, par exemple. Une piste importante pour notre recherche consiste donc à repenser la structure des marchés de l'énergie, afin de s'adapter à cette intermittence.

Nous avons, par exemple, effectué des recherches poussées sur les réseaux intelligents, une approche destinée à réduire l'impact de l'intermittence. En utilisant les nouvelles technologies, nous récupérons et utilisons de façon automatisée des informations sur les comportements des fournisseurs et des clients qui permettent d'améliorer l'efficacité, la fiabilité et la durabilité de la production et de la distribution de l'électricité. De toute évidence, ce travail présente un grand intérêt pour EDF qui nous fournit des données et des éléments essentiels pour notre recherche.

De plus, les sources d'énergies renouvelables ne sont pas encore compétitives sur le plan économique et restent donc fortement subventionnées dans la plupart des pays. Ces subventions faussent la concurrence pour les autres acteurs du marché de l'énergie, donnant lieu, par exemple, à la mise hors service anticipée de nombreuses centrales électriques. Il est donc nécessaire



Claude Crampes



Thomas-Olivier Léautier

Le grand enjeu énergétique

de modifier l'organisation du marché de l'énergie, afin de minimiser leur impact.

Enfin, le respect des contraintes de réduction des émissions de gaz à effet de serre contenues dans le paquet énergie « 20-20-20 pour 2020 » implique une augmentation significative des coûts énergétiques à venir. Il est donc indispensable de mettre au point des mécanismes efficaces sur le plan économique pour s'assurer que les plus pauvres de notre société soient toujours en mesure de faire face aux coûts de l'énergie.

Pouvez-vous nous en dire davantage sur les différentes activités qu'implique ce partenariat ?

CC/TOL : Notre travail est fondé sur trois principes importants :

- la diversité : notre partenariat comprend un large éventail d'actions, notamment la recherche universitaire, l'élaboration de politiques et une formation professionnelle ;
- la profondeur : nous interagissons non seulement avec le groupe R&D, mais également avec des gestionnaires des opérations de toute la société ;
- la pertinence politique : l'industrie électrique subit actuellement (de nouveau) une transformation considérable et notre partenariat vise à fournir les outils d'analyse pour façonner cette évolution.

La partie formation professionnelle se concentre sur les enjeux pertinents pour les managers d'EDF. Nous avons par exemple récemment achevé un programme s'adressant à environ 2 000 managers d'ERDF, l'entreprise de distribution d'EDF. L'objectif de cette formation était de présenter et de clarifier l'environnement réglementaire complexe – et parfois contre-intuitif – dans lequel ERDF et ses managers opèrent. L'aspect novateur de ce programme et son impact étaient tels qu'il a été récompensé par Corp U., l'académie américaine des universités d'entreprises.

Ces programmes nous donnent l'occasion de rencontrer de nombreux managers d'EDF et nous permettent de créer des liens essentiels pour TSE, comme des possibilités de stages et d'emplois pour nos étudiants diplômés.

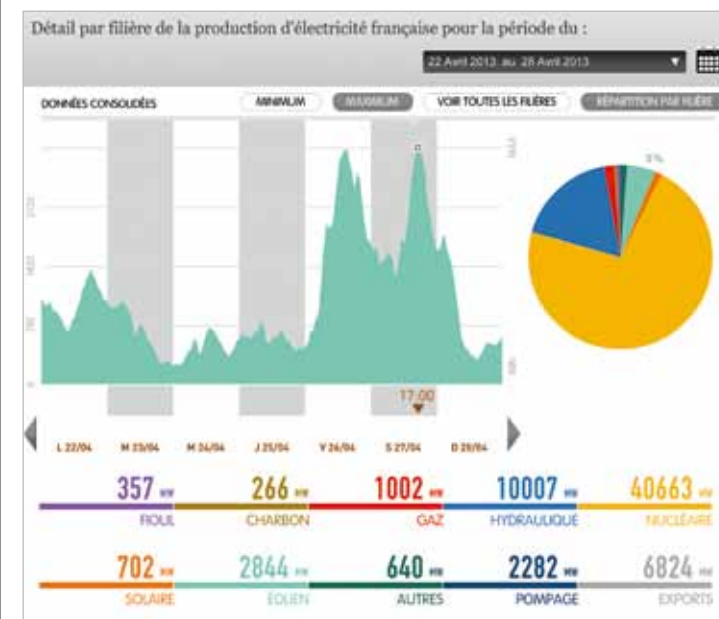
Que pouvez-vous nous dire sur les événements organisés ?

CC/TOL : Tous les deux ans, nous organisons une conférence sur l'économie des marchés de l'énergie qui a beaucoup de succès. Ces événements sont largement subventionnés par EDF et bénéficient de la présence de nombreux décideurs du groupe.

L'intermittence des sources d'énergies renouvelables

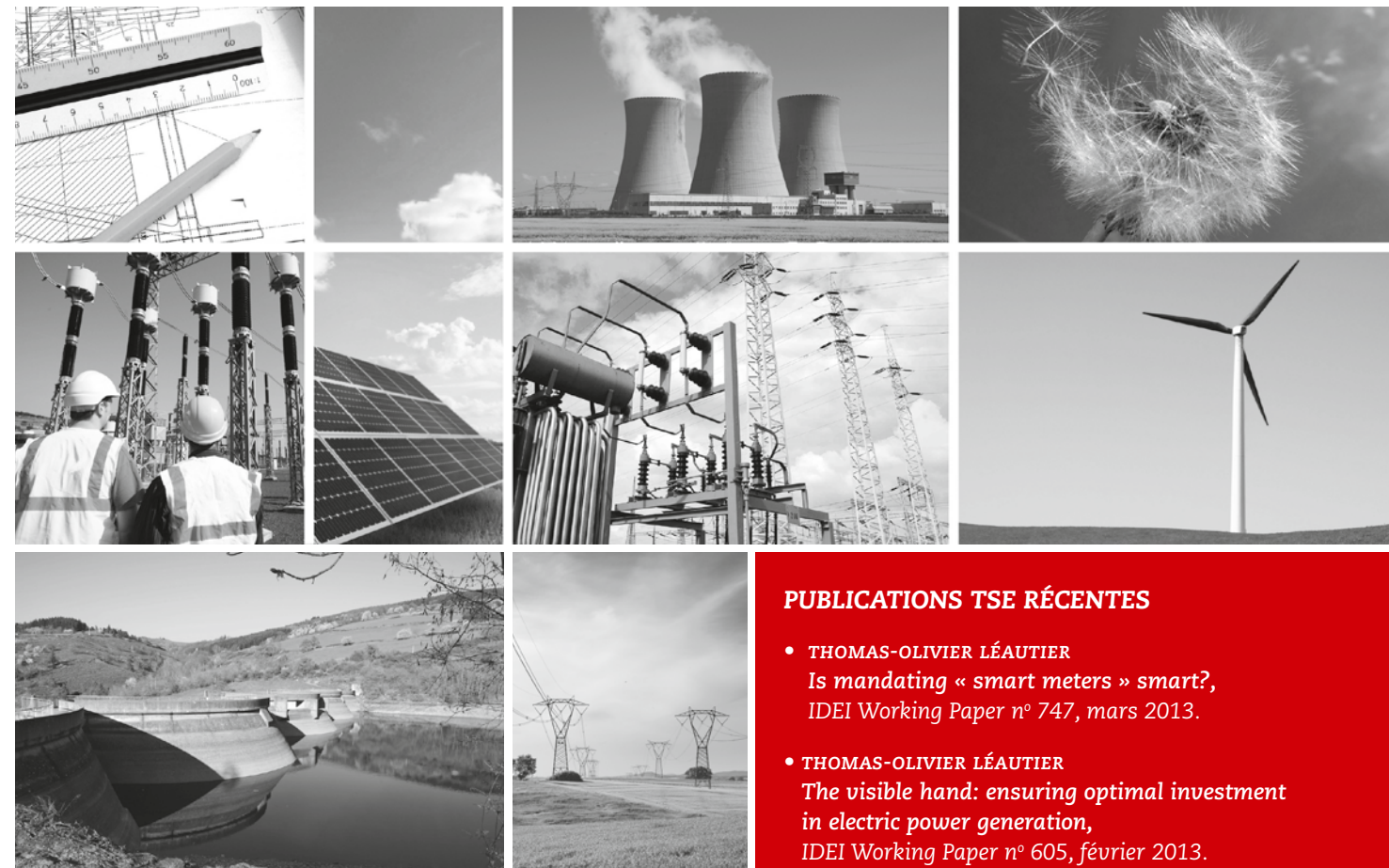


Production de l'énergie solaire



Production de l'énergie éolienne

Source: eCO2mix (RTE)



GRUPE EDF : CHIFFRES CLÉS

Au niveau mondial, pour 2011

Salariés : 156 168
Clients : 37,7 millions
Recrutement : 12 755 personnes embauchées par le groupe
Ventes : 65,3 milliards d'euros (57% France, 43% reste du monde)
Investissements : 11,1 milliards (+8.4 %)
Innovation : 470 brevets
Production d'énergie : 628,2 TWh
Émissions de CO₂ : 99,6 g/kWh
Recherche et développement : Budget de 518 millions d'euros, plus de 2 000 personnes
 Source: Site web d'EDF

PUBLICATIONS TSE RÉCENTES

- THOMAS-OLIVIER LÉAUTIER
Is mandating « smart meters » smart?, IDEI Working Paper n° 747, mars 2013.
- THOMAS-OLIVIER LÉAUTIER
The visible hand: ensuring optimal investment in electric power generation, IDEI Working Paper n° 605, février 2013.
- CLAUDE CRAMPES & JEAN-MARIE LOZACHMEUR
Tarif progressif, efficience et équité : Redistribution et distorsions tarifaire (N°2), Mimeo, novembre 2012.
- STEFAN AMBEC & CLAUDE CRAMPES
Electricity provision with intermittent sources of energy, Resource and Energy Economics, septembre 2012.
- CLAUDE CRAMPES & THOMAS-OLIVIER LÉAUTIER
Distributed Load-Shedding in the Balancing of Electricity Markets, Mimeo, mai 2012.
- CLAUDE CRAMPES & JEAN-MARIE LOZACHMEUR
Tarif progressif, efficience et équité. Consommation vitale et distorsions tarifaires, Mimeo, mai 2012.

Les relations entreprises : une priorité pour l'Ecole TSE



L'année académique 2012-2013 a été synonyme de développement des relations entre l'Ecole et les entreprises au travers de plusieurs initiatives. Comme évoqué dans le précédent numéro du TSE Mag, un rendez-vous annuel avec les entreprises, le « Business Networking Day », a été lancé en novembre 2012 afin d'élargir nos réseaux.

Nous avons également créé une association d'anciens élèves, « TSE Alumni », accompagnée d'une plateforme interactive en ligne* permettant d'animer le réseau de l'Ecole. Dans cette dynamique, un responsable des relations entreprises sera aussi recruté d'ici la rentrée prochaine afin de renforcer les interactions École - entreprises et faciliter ainsi l'insertion professionnelle de nos futurs diplômés en France comme à l'étranger. Voici un aperçu d'encore d'autres initiatives mises en place cette année pour renforcer nos liens avec les entreprises.

JEAN-PHILIPPE LESNE, DIRECTEUR – ECOLE TSE

*<http://alumni.tse-fr.eu>

Cap sur les stages !

Tous les étudiants de licence et de master de l'Ecole TSE ont la possibilité d'effectuer des stages. L'importance des stages dans leurs cursus a été considérablement accrue cette année, et les étudiants sont soutenus dans la recherche de stage par des séances de coaching et d'aide à l'élaboration de leur CV.

Les étudiants de Master 1 effectuent un stage d'avril à août, et ceux de Master 2, d'avril à septembre. La moitié des étudiants de Master sont d'origine étrangère, et les stages se déroulent dans le monde entier.

Les « Business Talks » : déjà plus de 10 interventions depuis octobre !



Cette année nous avons lancé une nouvelle série de conférences professionnelles destinées aux étudiants : les « Business talks ». Ces conférences sont animées par des professionnels, parfois eux-mêmes diplômés de l'Ecole TSE. Les intervenants présentent des études de cas ou des thématiques d'actualité dans leur domaine d'activité. Parmi les sujets très variés qui ont déjà été abordés, on peut citer :

- « Les marchés financiers font-ils la loi ? »
- « L'investissement vert »
- « La politique de la concurrence »
- « Les enjeux de la neutralité du net »
- « Les coupes budgétaires aux Etats-Unis (fiscal cliffs) »
- « Les indicateurs financiers des politiques économiques »

Ces « business talks » ont ainsi offert aux étudiants un large panorama des domaines d'application des concepts et théories appris en cours. Ces présentations d'économistes de grandes entreprises (Axa, Compass Lexecon, SNCF, Orange, ...), et de hauts fonctionnaires (OCDE, Consulat des Etats-Unis, ADEME) poursuivent un double objectif : à la fois développer la culture économique des étudiants mais aussi les aider dans la construction de leur projet professionnel.

L'ensemble de ces interventions sont consultables en ligne sur une plateforme permettant de visionner à la fois l'orateur et son support de présentation : <http://ut-capitole.ubicast.tv/channels/#business-talks>

TSE Junior Etudes : une pépinière de futurs consultants

Cette association créée en 2010 permet aux étudiants de mener des missions de conseil auprès des entreprises et ainsi d'appliquer ce qu'ils ont appris durant leurs études. En prenant ainsi part aux missions ou tout simplement à l'organisation administrative de l'association, les étudiants bénéficient d'une précieuse expérience professionnelle. Le périmètre d'intervention de l'association est assez large : analyse des données et modélisation économétrique, analyse coût-bénéfice, analyse des opportunités et risques d'un marché...

La TSE Junior Etudes s'est créée dans le cadre rigoureux imposé par la Confédération Nationale des Junior-Entreprises, gage de sérieux pour les entreprises clientes. Elle poursuit de façon régulière son chemin vers la labellisation ultime de Junior-entreprise après avoir été successivement labellisée Junior Création en 2011, puis Pépinière Junior-Entreprise en 2012.



Contact : contact@tse-junioretudes.com
Site internet : <http://tse-junioretudes.com/>

Entreprises : impliquez-vous !



Comme vous pouvez le constater, un large éventail de collaborations entre l'Ecole TSE et les entreprises est possible alors n'hésitez pas à intégrer les innovations de TSE dans vos métiers et ainsi contribuer à la formation de nos étudiants !

Analyse économique, prévision, régulation, modélisation... les compétences de nos étudiants et diplômés vous aideront à innover sur les marchés, à analyser leur contexte économique, à mesurer les opportunités et les risques.

Vous pouvez intégrer nos étudiants dans vos équipes (avant de les embaucher !) pour des missions plus ou moins longues. Plusieurs possibilités s'offrent à vous :

- Un stage d'application (entre début avril et fin août) en Master 1^{ère} année
- Un stage de fin d'études (6 mois : avril-septembre) en Master 2^{ème} année
- Une année de césure - stage long, entre le Master 1 et le Master 2
- Un contrat d'étude avec la junior études

Dans tous les cas, nos étudiants sont encadrés par les enseignants-chercheurs de TSE les plus en pointe sur votre domaine ; gage de qualité pour toutes vos interactions avec l'Ecole.

Pour toute demande liée aux relations entreprises, contactez : entreprise@tse-fr.eu – 05 61 63 37 81
Si vous souhaitez déposer une offre de stage ou d'emploi => <http://alumni.tse-fr.eu>

Découvrez le monde de TSE

à travers l'objectif de la caméra !



TSE a le plaisir d'annoncer la mise en ligne de sa nouvelle vidéo de présentation : trois minutes passionnantes pour découvrir le monde de TSE, ses travaux de recherche et ses formations en économie dans un établissement situé en plein cœur de Toulouse.

Regardez TSE de plus près : ce sont parfois les petits détails qui font la différence...

Visionnez la vidéo et abonnez-vous à notre chaîne YouTube : www.youtube.com/user/TSECHANNEL

The TSEconomist :

un nouveau site web

La revue étudiante de TSE, The TSEconomist, vient de lancer un nouveau site web. Véritable vitrine de la revue, il est également une plate-forme d'échanges pour tous les membres de la communauté TSE : étudiants, professeurs, chercheurs et membres du personnel.

Le site web permet de consulter tous les numéros imprimés du magazine et comporte des interviews bonus exclusives sur divers sujets de recherche.

Site web : www.tseconomist.com



Jean Tirole

reçoit le prix Ross



Jean Tirole et son collaborateur Bengt Holmstrom (MIT) viennent de recevoir le troisième prix Ross, créé en l'honneur de Steve Ross, chercheur de renom dans le domaine de la finance. Ce prix vient récompenser l'article « Public and Private Supply of Liquidity » publié dans le Journal of Political Economy. Cet article étudie l'impact des imperfections du marché du crédit sur la politique macro-économique.

Des chercheurs TSE reçoivent

le prix de l'Institut Europlace de Finance

L'Institut Europlace de Finance a décerné à quatre chercheurs TSE le prix du meilleur article pour leur papier « Free Cash Flow, Issuance Costs, and Stock Prices ». Cette distinction

récompense le meilleur article financier publié dans l'une des revues financières et/ou économiques les plus prestigieuses par un (ou plusieurs) chercheur(s) travaillant en France.

LES LAURÉATS

— Jean-Paul DECAMPS
Professeur, UT1
— Thomas MARIOTTI
Directeur de recherche, CNRS

— Jean-Charles ROCHET
Université de Zurich (en congé)
— Stéphane VILLENEUVE
Professeur, UT1

Le prix ANACOM

revient à Doh-Shin Jeon

L'Autorité nationale de régulation des communications portugaise a décerné à Doh-Shin Jeon le prix ANACOM du meilleur papier pour son article de recherche « Dominance and Competitive Bundling », écrit en collaboration avec S. Hurkens et D. Menicucci. Ce prix a été décerné lors de la conférence annuelle ANACOM de 2013 sur l'économie des TIC à l'université d'Evora.



NOUVEL OUVRAGE



B.A.BA de l'économie contemporaine

La Cité des sciences et de l'industrie de Paris organise une nouvelle exposition de mars 2013 à janvier 2014 : « L'Économie : krach, boom, mue ? »

Pour accompagner l'exposition, un manuel d'économie a été publié : B.A.BA de l'économie contemporaine. Augustin Landier, chercheur TSE et expert en finances, est le commissaire de l'exposition scientifique et le coauteur du manuel.

EN SAVOIR PLUS...

sur l'ouvrage
<http://www.editions-lepommier.fr/ouvrage.asp?IDLivre=621>

sur l'exposition
http://www.cite-sciences.fr/francais/ala_cite/expositions/economie-krach-boom-mue

La photo souvenir

Tandis que TSE donne le coup d'envoi de la nouvelle édition du TIGER Forum, nous avons jeté un œil à nos archives et avons retrouvé cette photo, prise lors de la toute première conférence organisée à Toulouse par l'institut fondateur de TSE, l'Institut d'Économie Industrielle, il y a plus de vingt ans.

Certains des participants à la conférence figurant sur la photographie sont aujourd'hui des chercheurs TSE. Nous leur avons demandé ce que leur rappelle cette image...



8. Jean Tirole,
Président de TSE,
Directeur scientifique de l'IDEI

Notre groupe doit beaucoup à nos nombreux amis non toulousains qui nous ont soutenus au fil des années. À cet égard, l'enthousiasme de la communauté scientifique a été extraordinaire et s'est traduit par une conférence historique, animée par les meilleurs chercheurs en économie industrielle et en économie des organisations. Les échanges furent passionnants et enjoués, avec notamment la contribution de personnalités désormais bien établies.



INSTITUT
D'ÉCONOMIE
INDUSTRIELLE

Vous vous reconnaissez ou vous reconnaissez quelqu'un sur la photographie ? Voici la liste complète des noms pour raviver vos souvenirs...

Figurent sur la photo :

1. Luis Cabral, Stern – NYU
2. David Martimort, PSE
3. Jean-Charles Rochet, Zurich
4. Jacques Crémer, TSE
5. Bernard Caillaud, PSE
6. Lars Stole, Chicago
7. Patrick Bolton, Colombia
8. Jean Tirole, TSE
9. Jean-Paul Bouttes, EDF
10. Philippe Aghion, Harvard
11. Rob Porter, Northwestern
12. Michael Whinston, MIT
13. Patrick Rey, TSE
14. Xavier Vives, IESE
15. Bruno Jullien, TSE
16. Konrad Stahl, Mannheim
17. John Moore, LSE & Edinburgh
18. Matthias Dewatripont, ULB
19. Helmut Bester, Berlin
20. David Scharfstein, Harvard
21. Jean-Jacques Laffont, Fondateur du GREMAQ et de l'IDEI (décédé)
22. Thomas Gehrig, Vienne
23. Khalid Sekhat, ULB
24. Tore Ellingsen, SSE
25. Carmen Matutes, Barcelone
26. Kai-Uwe Kuhn, Michigan
27. Paul Klempere, Oxford
28. Chris Harris, Oxford
29. Olivier Hart, Harvard
30. David Encaoua, Paris 1
31. Jorge Padilla, Compass Lexecon
32. Martin Hellwig, Institut Max Planck
33. David Baron, Stanford
34. Paul Joskow, MIT & Sloan Foundation
35. Alexis Jacquemin, Louvain (décédé)
36. Oliver Williamson, Berkeley
37. John Sutton, LSE
38. Bengt Holmstrom, MIT

Présents à la conférence, mais ne figurant pas sur la photo :

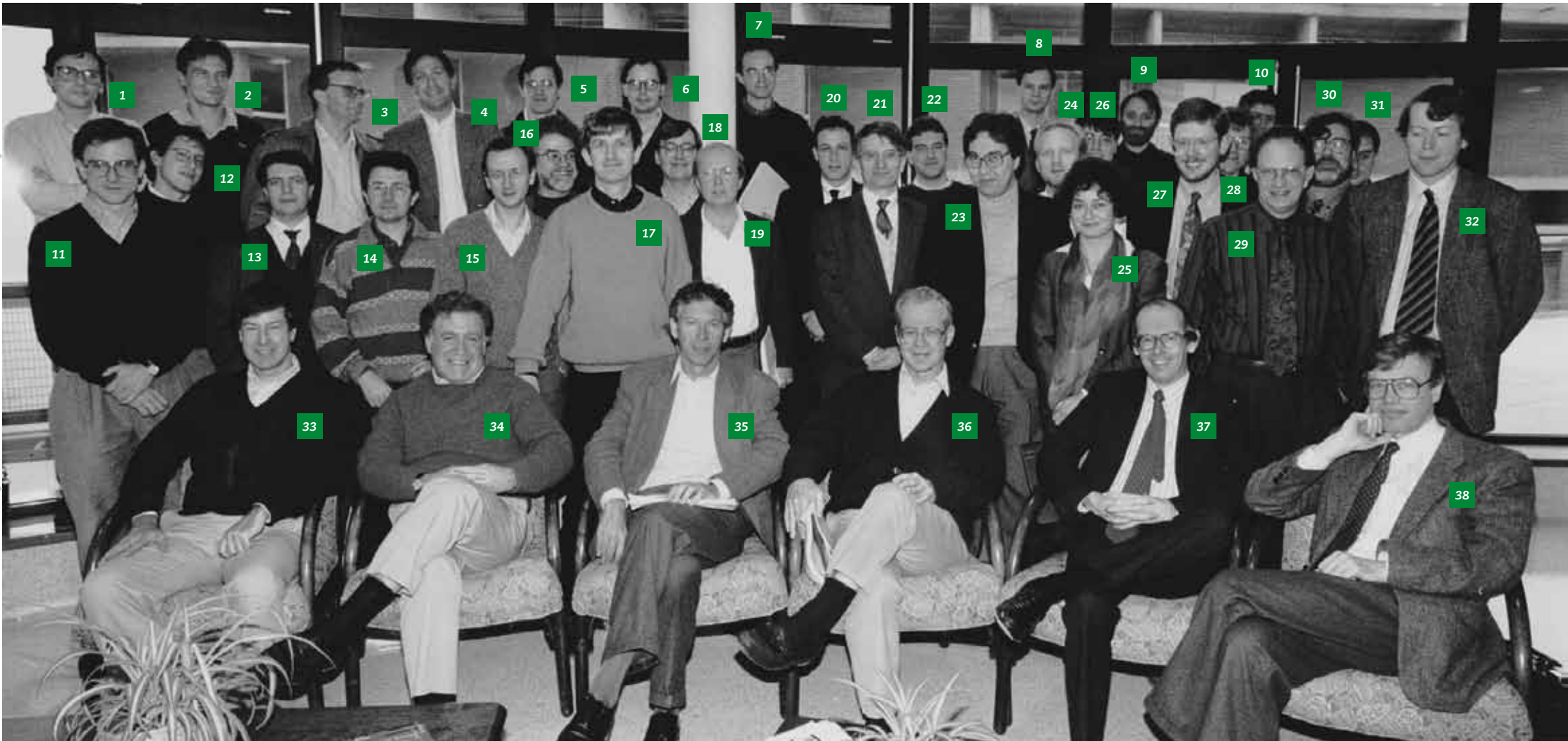
- Paul Milgrom, Stanford
- Drew Fudenburg, Harvard
- Roger Guesnerie, Collège de France

4. Jacques Crémer,
Directeur
scientifique TSE,
ancien Directeur
de l'IDEI

Le début d'une
grande aventure...
pour nous tous !

15. Bruno Jullien,
Directeur de
Recherche TSE,
chercheur IDEI

Mon premier
contact véritable
avec l'institution
toulousaine :
la découverte d'un
monde nouveau
plein de possibilités
et un moment
déterminant pour
la suite.
Et que de parrains
prestigieux autour
du berceau !



Conférence de la Fondation européenne de la science : janvier 1992
Organisée par Jean Tirole.

Vous avez trouvé une erreur ?

Signalez-la par mail à mag@tse-fr.eu et recevez un cadeau TSE.